



Monastère de Ganagobie, 3 juin 2008

Colloque interreligieux

LA FAMILLE, UN TRESOR FRAGILE

*La famille nombreuse, un témoignage de bonheur véritable
au coeur de la société moderne*

Intervention de Christian et Marie-Christine Lemarquier, Frédérique Blin, Anne de Balanda et Claudine Duport.

TEMOIGNAGE

Présentation :

Nous voudrions vous faire part de la joie d'être ici sur l'invitation pour participer et assister à un colloque dont le sujet nous tient particulièrement à cœur depuis de nombreuses années. Nous regrettons de ne pas pouvoir assister aux trois journées de ce colloque et de devoir nous éclipser après notre intervention en raison de nos engagements familiaux. Le thème de ce colloque résume merveilleusement et dramatiquement la situation des familles en ce début du XXI^e siècle. La famille est réellement la plus grande richesse que nous puissions avoir, et qui est actuellement particulièrement fragilisée à la fois de l'intérieur comme de l'extérieur.

Petit tour de présentation : Christian et Marie-Christine sont parents de 6 enfants et habitent près d'Aix-en-Provence, Frédérique a 47 ans, 10 enfants entre 4 et 26 ans, l'aîné au Luxembourg, 2^{de} mariée en Belgique, 3^{ème} étudiante à Madrid, 7 autres Bouc-Bel-Air (Aix-en-Provence). Nouveaux dans la région après 18 ans passés en Belgique et en Espagne. Tout en travaillant avec son mari elle a créé et présidé en Espagne à Aranjuez il y a six ans une association de familles nombreuses, qui dépend des fédérations madrilène et espagnole de familles nombreuses. Très admirative du travail de ces fédérations et des familles qui les composent, dans un pays où la situation des familles est particulièrement difficile comme nous l'a exprimé dans sa présentation le Père Abbé, elle voudrait donc apporter un témoignage à plusieurs facettes. Après un témoignage personnel, elle voudrait présenter ce que font les familles espagnoles, qui donnent un témoignage particulièrement percutant de leur vie. Anne est également maman de 6 enfants dont l'aîné a 15 ans, et Claudine a huit enfants, le plus jeune a 10 ans, l'aîné 28. Les aînés, à la suite de leurs parents, donnent à leur tour un beau témoignage en faveur de la vie. L'un compose de la musique s'inspirant de sa vie chrétienne et organise annuellement la « life parade », manifestation d'hymne à la vie et à la solidarité très joyeuse, une autre s'est investie dans l'association « Teen Star », engagée dans l'éducation affective et sexuelle des adolescents et des jeunes adultes, en phase avec la théologie du corps enseignée par Jean-Paul II. Leur second fils se prépare à devenir prêtre dans un séminaire.

Parallèle entre notre société moderne et la famille nombreuse.

Claudine nous présente un parallèle tiré de son expérience de mère de famille nombreuse entre ce qu'offrent notre société moderne et la famille nombreuse.

D'un côté, si notre société favorise l'individualisme qui mène, hélas, à l'égoïsme et à la solitude, la famille représente au contraire le don qui est accueil de la vie, service, entraide.

Si notre société nous pousse au matérialisme, qui nous conduit à des sentiments d'insatisfaction, de manque, et à l'hédonisme qui provoque l'ennui, la famille, au contraire, offre une pauvreté relative. La famille est amenée à partager entre tous ses membres et donc à avoir moins, mais aussi à Etre plus. La famille a la joie d'être ensemble, de chanter, de se promener, de prier ensemble. Ce sont des plaisirs simples.

La famille nombreuse ne connaît pas l'ennui. C'est toujours l'aventure (Pie XII avait dénommé les « parents : aventuriers des temps modernes »). On a plus de fêtes (d'anniversaire en particulier !) mais aussi plus d'accidents en tous genres, plus de disputes, de blessures, mais aussi plus de pardons, plus de larmes mais aussi plus de rires. En définitive, la famille nombreuse connaît plus d'aventure, plus d'émotions et donc pas d'ennui.

Notre société se caractérise également par son libéralisme, d'où découlent des pertes de valeurs, de certitudes et donc de repères pour les jeunes, ainsi qu'une perte d'idéal et de grandeur. Malraux disait : « Les vraies valeurs sont celles pour lesquelles les hommes acceptent la misère, la dérision et parfois la mort ». On assiste également hélas ! à une perte d'autorité morale : on a tué le Roi avec la Révolution, on a tué le Père avec Freud, on a tué Dieu avec Nietzsche.

Parallèlement, on peut dire avec beaucoup de prudence qu'en théorie, la famille nombreuse a besoin d'une Autorité qui guide, d'une Vérité qui éclaire pour une éducation à la Responsabilité et à la Liberté. En pratique, on constate qu'on n'est pas meilleurs ou plus doués que d'autres parents (on a juste les grâces d'état). On est trop autoritaire ou trop fantaisiste, on n'a pas la science infuse, on n'a pas des enfants parfaits etc. Mais pour nous parents, le fait d'avoir une famille nombreuse oblige à avoir une ligne de conduite et une certaine cohérence et donc à donner l'exemple (un exemple qui corresponde à nos paroles).

En résumé : c'est le Don de soi qui est Amour véritable et qui produit le Bonheur véritable. La meilleure récompense qu'on ait, c'est de voir que nos enfants témoignent à leur tour.

Le travail féminin, source de fragilité de la famille.

Marie-Christine nous explique qu'une des fragilités actuelles que connaît la famille est la forte pression exercée pour que la femme travaille, ce qui tend à retarder l'engagement dans le mariage puis la naissance d'enfants. Par ailleurs, subvenir aux besoins de nos enfants contraint bien souvent la mère de famille nombreuse à exercer une activité professionnelle, ce qui n'est pas toujours une situation idéale.

Tout ne dépend pas de nous.

En tant que parents, nous ne sommes pas à l'abri des angoisses, préoccupations de l'avenir pour nous et surtout pour nos enfants mais on décide de s'en remettre à la providence et à la bienveillance Divine.

On lâche prise pour s'abandonner aux projets de Dieu. Il s'agit de vivre au jour le jour. Par conséquent, nous avons de l'énergie, des forces pour la journée sans anticiper les aléas du lendemain. Cela permet une certaine souplesse d'organisation.

Le pardon.

Apprendre en famille à cultiver d'une part le Pardon et d'autre part l'humour (permettant de dédramatiser). Très important pour redémarrer dans de bonnes conditions.

Le pardon doit se pratiquer avec tous les membres de la famille, dans tous les sens. en vérité et simplicité.

L'effort, le partage.

Il nous appartient de privilégier le sens de l'effort pour l'acquisition des vrais biens: Partage des services quotidiens...



Autres difficultés qui fragilisent la vie de famille.

Les désaccords des parents (surtout lorsqu'il s'agit de points de vue éducatifs).
La fuite dans les diverses activités extérieures à la famille, activités plus valorisantes...

Il nous faut trouver les moments de qualité pour chacun des enfants demandeurs (pas toujours facile avec les familles nombreuses). Savoir être attentif à chacun, surtout à ceux qui font le moins de bruit.

Tout ceci est possible dans la mesure où l'on s'embarque en couple pour toute une vie. Christian de son côté insiste beaucoup sur la complémentarité indispensable du père et de la mère au sein de la famille, de la présence quotidienne nécessaire.

La transmission de la Foi.

Anne insiste sur cet aspect essentiel du rôle éducateur des parents. La famille, église domestique, est le lieu privilégié pour apprendre à prier, à connaître Dieu. Des difficultés peuvent survenir, et Frédérique remarque qu'au sein de sa famille il semble plus difficile aujourd'hui d'entraîner nos jeunes à la messe dominicale qui nous semble pourtant bonne et à laquelle nous souhaitons qu'ils assistent qu'il y a quelques années. L'opposition est plus forte et plus fréquente, mais les divers déménagements, changements de paroisses, d'écoles, sont un facteur non négligeable qui vient s'ajouter à l'évolution de notre société. Marie-Christine et Claudine témoignent de l'importance du « relais » lorsque survient ce genre de difficulté. Ce relais peut être une tierce personne, une organisation, mouvement de jeunesse... Il est important que le jeune ne soit pas seul mais entouré d'autres jeunes avec lesquels vivre sa foi.

Témoignage personnel de Frédérique : Pourquoi 10 enfants ?

Expérience personnelle de vécu heureux au sein d'une famille nombreuse. Fratrie de 5 enfants, dont les liens se sont renforcés en raison de nombreux déménagements qui ont accru les relations fraternelles : jeux partagés, trajets vers école, récréations, activités, vacances en famille. Au delà : famille de grands-parents maternels : 10 enfants, vacances exceptionnelles, année après année, avec cousins et cousines, oncles, tantes, et grands-parents profondément admirés. Suivant les années, chacun pouvait s'occuper des plus jeunes, profiter de l'expérience des aînés, organisation de jeux olympiques et participation, fêtes spectacles, construction de cabanes, bricolages, invitations, grandes promenades... Tranquillité paisible et positive de ma grand-mère, qui acceptait l'erreur, organisait la maisonnée (jusqu'à 40 personnes) avec calme et joie. Générosité, accueil, courage font partie des qualités de mes grands-parents. Souvenirs du lever de mon grand-père avec le soleil pour s'occuper du grand potager dont les légumes et fruits étaient ensuite servis aux repas, journées bien remplies par des multitudes de tâches variées. Partage des tâches : enfants mettaient le couvert, débarrassaient et faisaient la vaisselle en chantant. J'aidais mon grand-père à s'occuper de ses bêtes (poules, lapins, canards) : leur apporter leur nourriture, vacciner les petits. Joies familiales partagées : organisation de grandes fêtes à l'occasion d'un mariage, baptême, communion. Fêtes marquées par les étapes religieuses. Le dimanche : aucun d'entre nous n'aurait jamais envisagé de ne pas assister tous ensemble à la messe dominicale, fête spéciale de ce premier jour de la semaine.

Puis rencontre de mon futur mari jeune (17 ans), au lycée. Nous souhaitions clairement fonder une famille nombreuse, si le Seigneur voulait bien nous confier cette responsabilité. Nous nous sommes mariés à 20 ans et nous avons eu, petit à petit, en 24

ans, 10 enfants. Accueillis chacun comme un don de Dieu, conscients de l'immense responsabilité qui nous incombait, mais aussi de la grâce particulière dont nous bénéficions. Grandes difficultés, mais adaptation quotidienne. Beaucoup de travail, mais beaucoup de joies aussi. De tristesse aussi par rapport à ce qui nous environne (appel téléphonique d'hier à ma grand-mère pour lui raconter la première communion de son arrière-petit-fils dimanche et lui raconter le sujet de ce colloque, auquel elle s'associe par la pensée : grand-mère déçue elle aussi par l'évolution actuelle de notre société qui semble avoir perdu le bon sens...). Tout au long de plus d'un quart de siècle de maternité, le soutien toujours enthousiaste et rassurant de ma grand-mère a été d'un précieux secours. Les grands soucis que nous créent notre société n'ont pas manqué de rejaillir sur nos plus proches qui se sont souvent inquiétés au lieu de se réjouir lorsque nous leur annonçons avec TOUJOURS énormément de joie la nouvelle qui n'a cessé de nous attendrir, de nous émouvoir aux larmes : l'attente d'un nouveau petit être. Seule ma grand-mère s'est toujours réjouie de bon cœur avec nous, sans aucune réserve. Un autre formidable soutien reçu tout au long de ces années : celui de notre pape Jean-Paul II qui, alors que nous avions 18 ans, et n'étions pas encore mariés, était venu nous exhorter lors de sa première visite à Paris : "N'ayez pas peur", et a contribué à ce qu'effectivement nous ayons été remués par un grand désir de vie d'amour, d'accueil, de don, non pas inconscients des dangers qui nous entourent mais confiants dans notre capacité à les affronter, les dépasser, et à avancer courageusement. Différentes encycliques nous ont nourris et soutenus au long des années (Lettre aux familles). Notre cheminement assez atypique a été jalonné de rencontres enrichissantes, et nos nombreux déménagements nous ont ouverts à de grandes amitiés qui ont élargi notre famille nombreuse. Parmi les valeurs vécues en famille, en voici quelques unes : Accueil. En général, les familles nombreuses attirent les amis. Il est facile de faire de la place pour une ou plusieurs personnes de plus. Nombreux copains de passage, à table il faut compter chaque jour pour savoir combien nous allons être, et c'est souvent qu'il faut vite ajouter des couverts ou préparer un lit... Patience, acceptation de l'autre, persévérance. Grande adaptabilité. Faire face aux problèmes quotidiens, maladies, imprévus. Apprentissage de la fidélité : ces vacances passées en famille au cours de l'enfance, année après année, nous obligeant à nous accepter tels que nous sommes, à nous réconcilier, à avancer ensemble, ont été, je pense, une belle école de fidélité.. Entraide, solidarité. Chacun fait partie d'une entité qui a besoin de la participation de chacun. Tableau des charges affiché dans la cuisine. Jeux partagés. Complicité. Dédratisation des problèmes quotidiens, l'insouciance, la joie d'un enfant compensant la mauvaise humeur d'un autre. Une grande sœur jeune adulte, même si elle ne vit plus à la maison, sera d'un appui tout à fait exceptionnel pour sa jeune sœur adolescente en pleine crise, pleine de questions, se sentant incomprise et mal-aimée. Le témoignage de sa sœur la rassurera plus que les discours de ses parents. En cas de problème, naturellement les enfants s'entraident et cherchent des solutions spontanées pour être heureux. Bonheur, générosité, courage : le bonheur, loin d'être une valeur qu'il nous faut gagner en pensant à nous-mêmes, en cherchant notre bien personnel, individuel, consiste à chercher à rendre ceux qui nous entourent heureux. Qui n'a pas compris cette notion toute simple se fatiguera bien inutilement à chercher en vain un bonheur toujours insatisfaisant. Tous les biens matériels, les aventures les plus extraordinaires ne vaudront jamais la plus grande et riche aventure humaine que constitue le fait d'avoir une famille nombreuse. Don de soi, amour. La famille naît de l'amour réciproque d'un homme et d'une femme, c'est en se donnant l'un à l'autre et en donnant sans compter aux enfants qu'ils accueillent que tous deux grandissent, s'épanouissent, et sont heureux. Chaque enfant accueilli est une source inépuisable de joies, et surmonter toutes les difficultés qui se présentent au fil des jours est un défi passionnant. L'amour est en soi notre raison de vivre, la source et le but de toute vie humaine.

Pour résumer : si nous avons eu beaucoup d'enfants, sans attendre la situation idéale (c'est à dire avoir un revenu stable, un logement, une voiture, les machines, etc. etc.) pour avoir un nombre "raisonnable" aux yeux de notre société, c'est grâce à une formidable foi en la vie, un émerveillement pour toute vie nouvelle, et un désir profond d'accueillir, de protéger, d'élever, d'éduquer, de vivre, de rire, de chanter, de joie et de bonheur... Nous sommes deux, amoureux, courageux, travailleurs, et donc nous refusons de nous faire arrêter par les obstacles, et cherchons chaque jour à surmonter les difficultés réelles avec sérénité et courage. Je me permets d'ajouter pour ma part une formidable foi en notre Dieu créateur et en la vie éternelle qui me permet, je pense, de relativiser un grand nombre de problèmes, de ne me sentir jamais seule ni abandonnée et d'avoir un but très précis pour tous ceux qui me sont confiés : la joie éternelle vécue dans l'amour du Christ.

II. L'EXPERIENCE ESPAGNOLE

1. La Fédération Espagnole de Familles Nombreuses

Lorsque j'ai créé l'association de familles nombreuses d'Aranjuez, avec l'aide de la mairie de la ville et le soutien des fédérations, j'ai fait une présentation de la situation des familles nombreuses en Espagne et en Europe, pour informer les familles de notre ville et leur expliquer les raisons de la création de notre association. Nous avons fait une photo sur laquelle je me tenais accompagnée du président de la fédération espagnole, du président de la fédération madrilène, des présidents de l'association de Madrid et de Pozuelo (des pionniers qui avaient mis en route ce grand projet d'associations réparties sur tout le territoire espagnol) et j'avais compté avec amusement que ces représentants de cinq familles totalisaient tout simplement... 50 enfants ! Soit une moyenne de 10 enfants par famille ! Outre la satisfaction de ne pas me sentir une bête rare et unique, j'ai beaucoup admiré l'investissement énorme de ces familles dont la vie est véritablement héroïque du fait de l'absence de politique familiale, dont la conséquence est un taux de natalité parmi les plus bas du monde entier et une vie quotidienne très difficile pour ces familles. Vous résumer leur travail est bien difficile, mais en quelques mots je voudrais signaler :

- *l'immense intérêt des congrès nationaux*. L'avant-dernier s'est tenu à Saint Jacques de Compostelle, en présence des candidats à l'élection présidentielle qui sont venus faire aux familles nombreuses une série de promesses - hélas pas encore tenues - et avec des conférences très enrichissantes. Le dernier s'est tenu à Madrid, avec la venue d'une conférencière française, Nicole Prud'homme, alors présidente du Conseil d'Administration de la Caisse d'Allocations Familiales, et dont l'intervention a suscité un grand intérêt, les familles espagnoles espérant que leur gouvernement suive l'exemple de la France qui a une politique familiale juste, efficace, exemplaire, que je défends particulièrement lorsqu'elle est remise en question comme cela a été le cas dernièrement. Lors d'une interview qu'elle nous a accordée, voici sa conclusion : “Les aides aux familles sont plus encore qu'une simple question de survie d'un pays. Les enfants sont le dynamisme d'un pays, ils sont porteurs d'espérance. Un pays sans enfant meurt et un pays qui ne croit pas en l'enfant n'a pas d'avenir.”
- *la mise en place du “Plan + Familia”*, grâce auquel des accords sont conclus avec des sociétés privées pour accorder aux familles nombreuses des avantages non négligeables, justes vis à vis de l'investissement extraordinaire des parents, principaux consommateurs. A noter le label “*entreprise familialement responsable*” accordé avec le soutien du ministère du travail espagnol aux entreprises répondant à un certain nombre de critères facilitant par exemple la conciliation du travail avec la vie familiale.

- *L'action quotidienne tant locale que nationale, dont nous pouvons lire les nouvelles sur le site www.familiasnumerosas.org*
- *Les concours lancés auprès des familles afin de porter un beau témoignage : l'an dernier, le concours était photographique, et la Fédération dispose de magnifiques photographies de groupes familiaux ; cette année le concours s'adressait à des enfants, il s'agissait d'écrire des contes imaginaires ou bien vécus pour donner un témoignage joyeux de la vie au sein d'une famille nombreuse. Les plus beaux et intéressants contes ont été publiés dans un livre présenté à la presse le jour international de la Famille, le 15 mai dernier, et distribué massivement auprès des bibliothèques, écoles, mairies, associations... Quelques exemplaires m'ont été envoyés mais je ne les ai malheureusement pas reçus à temps pour vous les apporter, si quelqu'un est intéressé qu'il n'hésite pas à m'en parler.*

2. Conférence de Benigno Blanco

En février dernier, alors que nous profitons des vacances scolaires pour retourner à Aranjuez afin de retrouver nos amis quittés suite à notre déménagement de l'été dernier vers la Provence, un Congrès de la Fédération Madrilène s'est tenu auquel j'ai eu la joie de pouvoir assister, et d'y retrouver ainsi bien des amis. Benigno BLANCO, qui avait présidé la Fédération en intérim suite au décès subit de son ancien président, et qui défend depuis longtemps la famille, notamment au sein du Foro de la Familia, confédération d'associations familiales dont il est le vice-président, nous a donné une conférence très intéressante parfaitement à l'ordre du jour de ce colloque, puisqu'il nous a parlé de la famille au XXI^e siècle. Je viens de recevoir le texte de cette conférence, d'une quinzaine de pages, que je n'ai donc pas eu le temps de vous traduire depuis hier soir mais je le ferai avec grand plaisir afin que le Père Abbé puisse le mettre sur la page de ce colloque du site web du monastère : www.ndganagobie.com.

En attendant je vous en propose un résumé :

La famille au XXI^e siècle

Notes de Frédérique, prises lors de la Conférence de Benigno Blanco, du Foro de la Familia, lors du II Congrès de Familles Nombreuses de la Communauté de Madrid à Majadahonda, le 15 février 2008

La famille n'est pas en crise malgré ce que l'on veut nous faire croire, et les raisons qui nous permettent d'affirmer cela sont à la fois quantitatives et qualitatives. Quantitatives : en Espagne aujourd'hui existent 11.100.000 foyers familiaux (au moins deux personnes vivant ensemble), on compte 8.900.000 couples, soit 94 % de la population vivant en famille. Les raisons qualitatives : selon les enquêtes nationales, ce qui apporte le plus de satisfactions aux personnes (entre 97 % et 99 % selon les années) reste stable depuis plusieurs années : c'est la famille.

On a toujours considéré, dans toutes les cultures et à toutes les époques, que l'union d'un homme et d'une femme est quelque chose de bon, source de vie et d'avenir de société. Aujourd'hui on veut nous faire considérer normales et morales des attitudes (mariage homosexuel légalisé en Espagne) ayant existé de tous temps de façon très anecdotique. On crée une confusion en mélangeant l'activité sexuelle et les affections avec l'appellation famille. L'union d'un homme et d'une femme, de laquelle en principe vont naître des enfants, a un effet positif pour la société, pour son futur, grâce à cette ouverture à la vie, que l'union homosexuelle exclut. Cette efficacité sociale donne sa valeur aux familles.



La famille est l'entité sociale qui détient le lien de solidarité le plus fort que puisse connaître la société. "Je te donne ce dont tu as besoin quand tu en as besoin parce que tu en as besoin et tant que tu en auras besoin". La famille, c'est la véritable sécurité sociale. Et quand elle fait défaut, la remplacer représente un coût très élevé pour la société. la famille accueille, éduque, soigne. Et la famille ne peut avoir différents types.

L'Europe connaît une crise démographique qui est un suicide. La famille lui manque. Lorsque les familles échouent, l'Etat a des problèmes car cela coûte très cher. L'Etat cherche des solutions aux problèmes de dépendance, qui non seulement sont chères mais aussi mauvaises ou du moins pas aussi bonnes. Le divorce est reconnu comme étant la cause la plus importante de pauvreté féminine. La famille a une efficacité sociale indéniable. Et en conséquence le débat actuel espagnol est très en retard en Europe.

Les problèmes au sein de la famille viennent des gens qui ne la comprennent pas et des gens qui la comprennent mais qui l'attaquent.

Les gens qui ne comprennent pas la famille ont perdu confiance en la raison, en la nature humaine. Ils refusent de penser. "Je pense ceci, toi cela, on n'y peut rien" au lieu de "Je pense ceci, toi cela, eh bien parlons-en, pensons-y, échangeons", ce que les philosophes de l'antiquité faisaient...

Si le couple échoue, l'idéal serait de tenter de faire durer le couple. Mais on met tellement en avant la liberté individuelle qu'on en oublie la fidélité. On donne un cadre juridique au divorce express. Il semble aujourd'hui impossible de tenir des engagements. Et on en arrive à un taux de 30 % de divorce. Mais cela signifie que 70 % des couples restent ensemble toute leur vie ! C'est cette donnée qu'il faut tenir en compte. L'enchaînement "plus je t'aime, plus je te connais et plus je te connais, plus je t'aime" ne peut que fonctionner toujours, et rester fidèles est une décision volontaire à prendre. Il faut le vouloir. Nous devons consacrer du temps à notre famille, à notre couple. Non pas regarder ensemble la télévision, ce n'est pas cela vivre ensemble...

(ni accepter comme le proposent de plus en plus de grandes entreprises de passer des semaines entières de vacances avec ses collègues, loin de son conjoint, loin de ses enfants, de sa famille. Car prendre du bon temps de loisir loin d'eux, c'est s'ouvrir à d'autres relations fragilisant la vie de la famille).

Prier pour les valeurs de la famille nécessite un effort. La parole est un instrument absolument fantastique, plein de pouvoirs. Il nous faut parler bien de la famille, participer aux débats publics, parlant bien des choses bonnes, et mal des choses mauvaises.

Pour cela il est important de se former, de lire, d'écouter, pour savoir, pouvoir argumenter. Nous devons consacrer du temps à notre formation afin de participer aux débats.

Le témoignage : si nous avons du mal à entrer par la parole, nous pouvons le faire par le témoignage. Que ceux qui nous entourent se demandent pourquoi nous sommes si heureux. Il nous faut montrer une vie familiale satisfaisante.

Ceux qui comprennent la famille mais qui l'attaquent sont ceux qui développent l'idéologie de genre. Cette idéologie, accompagnée de tout un programme politique, est

parvenue à faire passer en Espagne les lois de l'identité de genre, du divorce express, du mariage homosexuel. Les hommes et les femmes sont substitués par des personnes avec une orientation sexuelle. La femme ne pourra pas être libérée tant qu'elle restera esclave de la maternité. C'est une idéologie très dangereuse. D'autres idéologies (communistes, nazies...) ont déjà existé et nous savons qu'elles ne peuvent pas triompher mais elle peuvent faire beaucoup de mal, et celle-ci en fait en ce début du XXIe siècle. La famille est très fragilisée par cette idéologie.

Que faire :

- *soigner particulièrement la famille, la mienne ! la protéger. Faire que ma famille ressemble à celle qui j'idéalise. Qu'on s'y plaise.*
- *nous montrer en famille, que l'on nous voie en groupe familial, profiter de loisirs en famille, de temps libre en famille, faire du sport en famille*
- *agir au sein d'associations, parce que seul on peut agir un peu, mais si on est beaucoup on peut faire beaucoup plus.*

3. La grande manifestation pour la famille

Le 18 juin 2005, plus d'un million de personnes ont défilé dans la capitale espagnole avec calme, joie et dignité afin de défendre ce que représente pour eux la famille. Cette formidable manifestation en faveur de la famille avait été préparée par le Foro de la Familia, et j'ai à votre disposition un livre et un DVD qui résume en un quart d'heure toutes les étapes de cet événement et montre la joie et le succès de cette manifestation hélas méprisée par le gouvernement espagnol qui fit tout de même passer la loi du mariage homosexuel. Ce fut encore une très belle et admirable réaction des familles qui ont ainsi apporté un témoignage percutant.

CONCLUSION :

J'aimerais terminer cette intervention par un message d'espérance dirigé à nos jeunes. Ils sont l'avenir de nos pays, de nos civilisations, ils ont la volonté, le désir de construire un monde meilleur. Qu'ils ne se laissent pas tromper par de fausses prédictions négatives et qu'ils avancent sûrement, sans crainte, en sachant que s'ils le veulent, ils pourront construire une famille unie, aimante, fidèle, ouverte à la vie et heureuse. Nous l'avons fait, ils peuvent le faire, et nous leur souhaitons tout le bonheur qu'ils méritent !



Famille nombreuse : Source de témoignage, de bonheur véritable au cœur de la société moderne

<i>Société Moderne</i>	<i>Famille nombreuse</i>
Individualisme : Egoïsme Solitude	Don : Accueil de la vie Service, entraide
Matérialisme : Manque, insatisfaction Hédonisme : Ennui	« Pauvreté » : Moins d’Avoir, plus d’Etre Joie d’être ensemble, de chanter, de se promener, de prier ensemble. Plaisirs simples Toujours l’Aventure : (cf. Pie XII « Parents, aventuriers des temps modernes ») - Plus de fêtes ; d’anniversaires, etc. mais aussi plus d’accidents en tout genre - Plus de disputes et de blessures mais plus de pardons - Plus de larmes mais plus de rires En définitive, plus d’aventure, plus d’émotions, donc pas d’ennui
Libéralisme : - Perte de valeurs, de certitude et donc de repères pour les jeunes - Perte d’idéal, de grandeur Malraux : « Les vraies valeurs sont celles pour lesquelles les hommes acceptent la misère, la dérision et parfois la mort ». - Perte d’autorité morale On a tué le Roi avec la Révolution On a tué le Père avec Freud On a tué Dieu avec Nietzsche	- En théorie : Nécessité d’une Autorité qui guide, d’une Vérité qui éclaire pour une éducation à la Responsabilité et à la Liberté - En pratique : On n’est pas meilleur ou plus doué que d’autres parents (on a juste les grâces d’état). On est trop autoritaire ou trop fantaisiste, on n’a pas la science infuse, on n’a pas des enfants parfaits, etc. Mais pour nous parents, le fait d’avoir une famille nombreuse oblige à avoir une ligne de conduite et une certaine cohérence et donc à donner l’exemple (un exemple qui corresponde à nos paroles).

En résumé c’est le **Don de soi** qui est **Amour véritable** et qui produit le **Bonheur véritable**.
La meilleure récompense qu’on ait, c’est de voir que nos enfants témoignent à leur tour.